

Perrine Pouget
37 Um Railand
6114 Junglinster

Junglinster, le 10 février 2022

Monsieur le Ministre de l'Education nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

M. Claude Meisch

Monsieur le Ministre,

Je vous remercie ainsi que vos équipes pour votre lettre du 23 novembre 2021 détaillant votre prise de position par rapport à la pétition n°1867 sur l'assouplissement du port du masque à l'école.

Je me dois toutefois d'y répondre car à la date où je vous écris (le 10 février 2022), le port du masque est devenu à nouveau obligatoire en permanence depuis le 3 janvier 2022, hormis à l'extérieur et pendant les activités physiques depuis le cycle 2. Et ceci m'est insupportable ainsi qu'à des milliers de parents. Les enfants souffrent en silence depuis des années du port du masque et autres protocoles sanitaires qui leur sont imposés, et ils ne peuvent plus attendre de retrouver leur liberté et la normalité.

Cela ne vous aura pas échappé que depuis deux ans nos enfants baignent dans une ambiance anxiogène où ils sont contraints de cacher la moitié de leur visage, avec tout l'inconfort physique et émotionnel que cela procure, et sont entourés de gens masqués toute la journée. Or ceci n'est pas normal et ne devrait jamais le devenir.

En supposant même que le masque soit « efficace pour limiter la propagation de la COVID19 » (ce qu'aucune étude n'a vraiment réussi à prouver), l'intérêt supérieur de l'enfant doit toujours primer. Il est tout à fait louable que le Luxembourg insiste à tout prix sur le droit à l'éducation et fasse son possible dans ce sens. Toutefois, une éducation « masquée » est une éducation amputée, nuisible au bon développement et aux capacités d'apprentissage des enfants.

Avez-vous évalué les effets collatéraux à moyen et long terme de telles mesures sur leur développement cognitif et leur bien-être physique et physiologique ? Ces dommages sont-ils vraiment supérieurs aux bénéfices attendus ? Quelles en sont les preuves ?

Je sais qu'il est très difficile de résister à la tentation alarmiste et aux parents devenus anxieux à outrance face à une maladie qui n'affecte que très marginalement les enfants. Il serait possible de leur laisser le choix de continuer à porter un masque si cela les rassure, sans l'imposer à tous sans distinction.

Comme vous le savez, porter un masque plusieurs heures par jour et être entouré de personnes masquées n'est pas anodin pour les enfants. Avec cette obligation (doublée de tests à répétition sur des enfants asymptomatiques, un véritable harcèlement moral) vous causez plus de tort aux enfants que le virus lui-même ne pourrait le faire, alors que l'entourage des enfants (personnel de l'éducation et famille) a eu largement l'opportunité de se faire vacciner. Et j'irai même plus loin : nous habituons nos enfants à se soumettre à un acte médical qui n'a pas de base scientifique solide et qui de plus, a un effet très marginal par rapport à l'objectif escompté. Par conséquent, nous nous trouvons face à une forme de banalisation de la maltraitance à la faveur d'une symbolique qui doit être rappelée sans cesse : nous sommes en pandémie et chacun est un potentiel danger pour les autres. Cachez ce visage que je ne saurai voir !

En somme, je vous demande de bien vouloir arrêter de prendre nos enfants en otage, de les considérer comme des variables d'ajustement en leur imposant des mesures sanitaires que les adultes eux-mêmes ont du mal à supporter.

Afin de dissiper tout doute et avant de me faire traiter d'égoïste criminelle, je suis bien entendu en faveur de la protection / la tutelle des personnes âgées et/ou potentiellement vulnérables face au virus. Mais prendre soin de notre population vulnérable ne devrait pas passer par le fait de masquer les enfants sans fin et par le sacrifice de l'innocence de la jeune génération. Il y a bien sûr d'autres moyens plus avérés et efficaces pour protéger les vulnérables, comme par exemple tout simplement se tester avant d'aller voir une personne vulnérable.

Vous excuserez le ton quelque peu sec de ma lettre, mais pour des milliers de parents, il est temps de dire STOP car cela fait des mois – pour ne pas dire des années- que nous essayons de vous alerter sur la sourde détresse des enfants et de faire passer des messages cruciaux en leur nom, en vain. L'atmosphère anxiogène et hyper-hygiéniste qui s'éternise aura marqué à jamais cette période si précieuse, l'enfance, pendant laquelle se construisent les adultes de demain. Certains en retireront de la force mais pour d'autres, au final, ce sera un véritable traumatisme, qui potentiellement pourra mener à la dépression dans quelques années ... souhaitez-vous vraiment avoir sur la conscience le sacrifice psychologique des générations futures ?

Je finirai cette lettre en reprenant les propos, que je trouve très justes, du Dr Christèle Gras Le Guen, pédiatre, présidente de la Société française de pédiatrie et cheffe du service de pédiatrie du CHU de Nantes (Source : France Info, janvier 2022).

"C'est une question que je partage avec de très nombreux collègues pédiatres : pourquoi l'enfant a-t-il été placé au milieu d'autant de discussions et de polémiques lors d'une pandémie qui affecte si peu sa santé ? On savait dès le début, et on le confirme aujourd'hui, que ce virus affecte moins les enfants, les rend moins malades, qu'ils sont probablement moins contagieux même si on a vu une évolution... Cela aurait pu faire que l'enfant soit hors de propos dans cette pandémie.

Au contraire, alors qu'il est compliqué de convaincre les adultes de se vacciner contre leur volonté, il a été facile d'imposer aux enfants des mesures dont on sait qu'ils ne pourront pas les refuser, comme le port du masque. Ce sont aussi les premiers qu'on va stigmatiser et présenter comme un danger potentiel. On a vu des épidémiologistes brillants prendre des postures peu scientifiques et d'une virulence extraordinaire pour demander de fermer les écoles et d'enfermer les enfants chez eux, tandis que nous, pédiatres, sommes bien placés pour voir qu'ils sont très peu malades, pas ou peu contagieux, et pour la plupart contaminés auprès de leurs proches adultes non vaccinés. Ne serait-ce pas le reflet de la place donnée à l'enfant dans la société ? Il est à la fois l'objet de beaucoup d'inquiétude et de beaucoup d'idées reçues, et souvent traité comme une variable d'ajustement."

Par ailleurs, la société pédiatrique au Luxembourg m'a beaucoup déçue par son apathie sur ces questions fondamentales de bien-être et de santé holistique des plus jeunes. Mais c'est un autre sujet !

Je vous en conjure, ne normalisons pas le port du masque chez les enfants au nom d'un principe disproportionné de précaution. Que ce soit pour cette épidémie et toutes celles de saison à venir. Je, et les milliers de parents que je représente à travers la pétition et autres canaux, compte sur votre compréhension, justesse, proportionnalité et capacité de prise de recul. Ne les oubliez pas dans les assouplissements de restrictions sanitaires !

En vous remerciant par avance de la part des enfants d'avoir lu jusqu'au bout ma lettre et pour cette opportunité de m'exprimer à nouveau à travers le Service des Commissions de la Chambre des Députés.

Veillez recevoir, Monsieur le Ministre, l'expression de mes salutations distinguées,



Perrine Pouget

Pétitionnaire 1867